



Les images, obstacles à la voie spirituelle, par Kim Nataraja

Les images de Dieu représentent un tel obstacle sur le parcours spirituel que j'aimerais évoquer encore quelques exemples.

Si nous avons grandi avec Dieu, le Père et que l'expérience de notre propre père fut loin d'être celle d'un père nourricier . qu'on se soit senti rejeté, critiqué, maltraité . cette image ne va pas nous apporter la confiance nécessaire pour lâcher prise et entrer dans le silence. Non seulement Dieu va sembler quelqu'un à craindre et à éviter, mais notre image de nous-mêmes sera aussi une image absolument indigne de l'attention de Dieu. Nommer Dieu et le considérer comme Père ne va pas vraiment résoudre ce problème . on ne fait que remplacer une image par une autre. D'autres peuvent avoir aussi eu une expérience de rejet avec leur mère.

Jésus appelait Dieu Père parce que, dans la culture et la société juives, la famille est le centre de la vie sociale et que la relation père/fils a une importance primordiale. En utilisant ce nom, son auditoire comprenait combien sa relation à Dieu était pour lui intime et importante.

Si Dieu est considéré comme un juge, il devient quelqu'un à éviter plutôt qu'à approcher, et nous sommes nombreux à ressentir et porter un tel poids de culpabilité. « Dieu aime-t-il et pardonne-t-il réellement inconditionnellement ? » « Va-t-il me trouver assez bien ? » Alors pourquoi vouloir entrer dans le silence pour se tenir en Sa Présence ? Pourquoi vouloir se mettre en situation de pouvoir être jugé et rejeté ?

L'image de Dieu comme juge est très courante, même aujourd'hui. Certains d'entre nous continuent à croire que la chance est une récompense de Dieu pour une existence vécue avec droiture et que la malchance est une punition pour avoir enfreint Ses commandements. Cette croyance était si courante au temps de Jésus « que même ses disciples ont été stupéfaits quand Jésus a présenté une manière radicalement différente de considérer à la fois la souffrance et le bien-être. La chance, une vie confortable et aisée, pourrait être en fait un malheur déguisé. » (Laurence Freeman, *Jésus, le Maître intérieur*).

Être élevé dans une religion confessionnelle stricte, où l'on désapprouve différentes manières de prier, peut être un réel obstacle sur la voie vers Dieu. En suivant le chemin de la méditation, on peut se sentir infidèle à ses parents. Soit on s'arrête en cours de route, soit on continue sa propre recherche, mais en se sentant divisé au fond de soi.

Notre croissance spirituelle est marquée et reflétée par nos images changeantes de Dieu. Mais on change tous à des rythmes différents. On doit donc veiller à ne pas piétiner les images des autres. Dans ses *Conférences*, Jean Cassien raconte l'histoire d'un moine du désert au 4^e siècle, à qui l'on avait demandé de

renoncer à son image anthropomorphe de Dieu. Il obéit, mais un peu plus tard, on entendit son cri perçant deangoisse : « Pauvre de moi, misérable que je suis ! Ils m'ont pris mon Dieu et je n'ai personne à qui me raccrocher ; je ne sais pas non plus qui je dois adorer ni à qui me confier ! »

Ce n'est que en persévérant dans la méditation que l'on va comprendre par soi-même que le Dieu que l'on rencontre dans le silence de la méditation est un Dieu d'amour qui accueille ce que nous sommes, comme nous sommes. La miséricorde divine effacera d'un seul coup nos mauvaises actions, comme l'illustre la parabole du Fils prodigue.